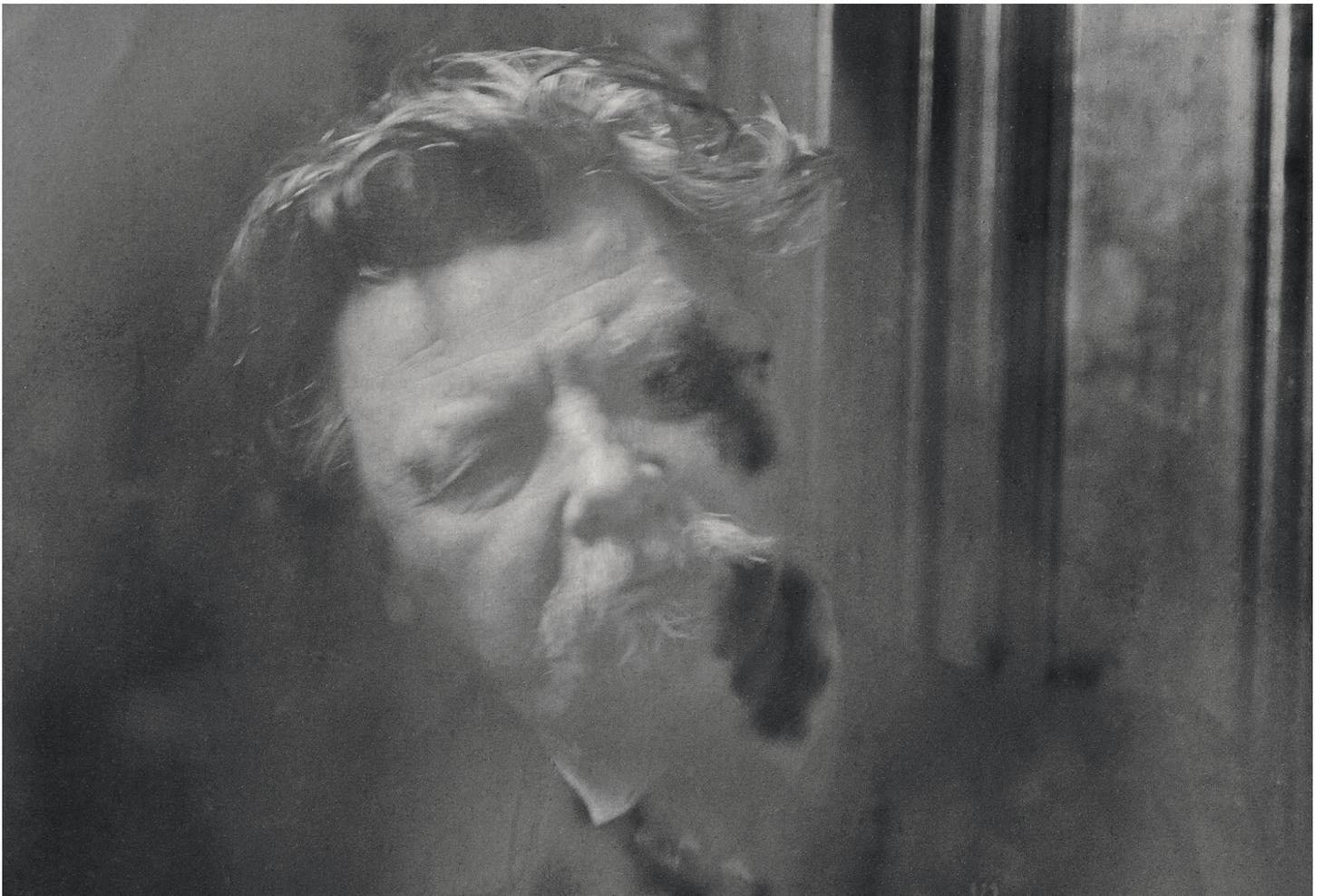


Portfolio

2023

Eugène Carrière

(1849-1906)



Statement

Eugène Carrière est né le 16 janvier 1849 à Gournay sur Marne et mort à Paris le 27 mars 1906.

Il grandit à Strasbourg où il reçoit une formation de lithographe. Formé à l'École des Beaux-Arts de Paris, dans l'atelier de Cabanel. Il se marie en 1878 avec Sophie Desmouceaux, dont il aura sept enfants. Les membres de sa famille deviendront ses modèles récurrents. Il expose régulièrement au Salon des artistes français entre 1876 et 1890 puis à la Société nationale des beaux-arts.

Il n'a cessé d'échapper aux catégories stylistiques de son temps, sans prétendre appartenir à un courant particulier. Résistant à toute classification, ce peintre, graveur et dessinateur – qui fut le contemporain de Gustave Moreau, Odilon Redon et Paul Gauguin, entre autres – s'entoura très tôt des figures les plus influentes du monde artistique et littéraire de son temps : Roger Marx, Jean Dolent, Alphonse Daudet, Edmond de Goncourt, Gabriel Séailles et Paul Verlaine. Son amitié avec Auguste Rodin marque son travail pictural qui, comme celui d'un sculpteur, s'inspire de la réalité tangible. « Pour lui, comme pour ses maîtres, la peinture, qui est un travail de surface, donne la sensation de volume et de poids. [...] Dans chaque portrait peint par Carrière réside la beauté solide et mécanique d'un squelette » écrivait le journaliste et critique d'art Gustave Geffroy en 1906.

Moderniste avant l'heure, Carrière fonde l'Académie Carrière en 1890 rue de Rennes à Paris. Il a enseigné, entre autres, ceux qui deviendront les Fauves : André Derain, Francis Jourdain, Henri Matisse, mais aussi Pablo Picasso arrivé dans la capitale en 1901, et dont on sait que les périodes bleues et roses doivent beaucoup au quasi monochrome de Carrière.

Carrière a démontré tout au long de sa vie une grande maîtrise du clair-obscur, lui permettant de privilégier la lumière sur la couleur, et de réaliser un jeu complexe et mystérieux de transparence et de profondeur. Telles des apparitions furtives ou évanescences impossibles à saisir en image, ses figures semblent s'abstraire d'un paysage, d'un arrière-plan, d'un autre espace-temps.

Statement

Eugène Carrière was born on the 16th of January 1849 in Gournay-sur-Marne and died in Paris on the 27th of March 1906.

He grew up in Strasburg, where he was trained in lithography, and studied at the École des Beaux-Arts de Paris under Cabanel. In 1878, he married Sophie Desmouceaux, with whom he would have seven children. The members of his family would be frequent models for his paintings. He exhibited regularly at the Salon des Artistes Français from 1878 to 1890, then at the Société Nationale des Beaux-Arts. He was forever working outside of the stylistic categories of his time, and never joined any particular movement.

This unclassifiable painter, engraver, and drawer—the contemporary of Gustave Moreau, Odilon Redon, and Paul Gauguin, among others—quickly surrounded himself with the most influential figures of the artistic and literary world of his time, including Roger Marx, Jean Dolent, Alphonse Daudet, Edmond de Goncourt, Gabriel Séailles, and Paul Verlaine. His friendship with Auguste Rodin left a mark on his work, which drew its inspiration from tangible reality in a way similar to Rodin's. The journalist and art critic Gustave Geoffroy wrote in 1906, 'For him, as for his masters, painting, which is surface work, gives the feeling of volume and weight. [...] Each one of Carrière's portraits houses the solid and mechanical beauty of a skeleton.'

A precursor to modernism, Carrière founded the Académie Carrière in 1890 in the Rue de Rennes in Paris. Among his students were those who would become known as the Fauvists — André Derain, Francis Jourdain, and Henri Matisse. Pablo Picasso, on his arrival in the city in 1901, also studied under Carrière, whose quasi-monochrome palette is a recognised influence on Picasso's pink and blue periods.

Throughout his life, Carrière demonstrated a mastery of chiaroscuro. This led him to privilege light over colour, and to create complex and mysterious plays of transparency and depth. Like furtive, evanescent apparitions ungraspable by the brush, his figures emerge as if from a landscape, from a background, from another spacetime.

Œuvres/Works

Expositions/Exhibitions

Projets/Projects

Selection

Eugène Carrière

Chapitre 1 · Madame Carrière

Chapitre 2 · La tendresse (scènes de la vie domestique)

Chapitre 3 · Correspondances

kamel mennour Paris, 2022

La galerie kamel mennour présente sa première exposition consacrée à l'œuvre d'Eugène Carrière. Déployée en trois chapitres répartis dans trois galeries — Avenue Matignon, rue du Pont Lodi et rue Saint-André-des-Arts — l'exposition propose une relecture de l'œuvre d'un des artistes les plus importants du XIXe siècle en soulignant l'influence qu'il a eue sur les artistes de son époque mais aussi sur le travail des artistes de la modernité dans le siècle suivant.

Carrière fait partie de ces artistes plébiscités de leur vivant dont l'œuvre est présente dans les plus grands musées du monde mais qui a relativement disparu des cimaises. Moderniste avant l'heure, il fonde l'Académie Carrière en 1890 rue de Rennes à Paris où il enseigne, entre autres, à ceux qui deviendront les Fauves : André Derain, Francis Jourdain, Henri Matisse, mais aussi Pablo Picasso arrivé dans la capitale en 1901, et dont on sait que les périodes bleue et rose lui doivent beaucoup.

Son travail à distance des courants artistiques dominants de son temps — notamment du mouvement symboliste auquel il a été rattaché — le choix d'une palette volontairement réduite à des tonalités de bruns et la répétition des mêmes sujets a pu laisser le sentiment d'une œuvre monotone. Pourtant c'est dans l'économie de moyens mis au service d'une peinture plus proche de celle des naturalistes que des symbolistes mais précurseur d'une peinture analytique que se situe son originalité.

Alors que Carrière est contemporain des premières années de la photographie, sa peinture rappelle les caractéristiques : effets de flou, monochromie et enregistrement du temps. « Le modèle a bougé » se moquait Degas en parlant de Carrière, mais le modèle bouge toujours pour peu qu'il soit saisi dans sa vitalité. C'est dans cette volonté de capter la nature toujours changeante que se situe, sans doute, la grande modernité de sa peinture. Elle trouve un écho dans la pensée de Bergson, dont il est contemporain, notamment ses thèses sur l'effet perceptif d'une expérience du temps comme succession d'états ; autrement dit « la présence simultanée du passé et du présent » qui semblent décrire l'œuvre de Carrière. Rodin tentait aussi de suggérer l'expérience de la durée dans sa sculpture. Proche de Carrière avec qui il a entretenu une amitié durable, depuis leur rencontre au début des années 1880, et dont la correspondance dépassait le cadre épistolaire pour innover leurs travaux respectifs, Rodin a souligné le caractère sculptural de la peinture de son ami et nombre de sculpteurs de la modernité s'y sont reconnus, à commencer par Alberto Giacometti et Henry Moore.

Tenter de saisir l'insaisissable était en effet aussi le programme de Giacometti repeignant à l'encre le visage de son modèle en superposant des couches successives sur la même toile. « On dirait une peinture d'Eugène Carrière » avait commenté Giacometti en regardant le résultat d'un de ses portraits d'Isaku Yanaihara à l'issue d'une séance de pose. S'il a vu dans l'œuvre de son aîné une dimension lyrique totalement absente de son propre travail, il a néanmoins trouvé dans ses nuances monochromes une qualité de peinture qui lui « semblait plus vraie » que les expériences cubistes, à l'honneur à l'époque, et par lesquelles il était passé. Trente

ans plus tard il pouvait enfin s'y autoriser aboutissant à la série des « Têtes noires » avec le succès qu'on lui connaît. Si Moore n'a jamais revendiqué ouvertement l'influence de Carrière sur son œuvre, il lui a emprunté un de ses sujets de prédilection — la mère et l'enfant — mais surtout l'a collectionné ; l'accrochant aux murs des espaces les plus intimes de sa maison de Perry Green entre le petit salon qui n'accueillait que les intimes, le couloir conduisant à la chambre de sa fille unique et sur les murs de la chambre de sa femme Irina . Ces scènes de la vie domestique, chères à Carrière, trouvaient alors une mise en abyme singulière pour Moore dont la naissance tardive de sa fille unique aura une incidence notable sur la multiplication des scènes de maternités qu'il a produites pendant toute sa vie.

Carrière est sans doute le premier à avoir observé avec une attention si particulière ces scènes du quotidien, transformant la demeure familiale en vaste atelier. Le traitement parfois à peine esquissé de ces scènes donne le sentiment d'une peinture prise sur le vif avec le désir de saisir quelque chose de la vie dans sa plus stricte banalité. Mais au-delà de la modernité des sujets, c'est dans cette qualité de peinture — qui à partir du milieu des années 1870 oscille entre un naturalisme minutieux dépeignant dans le détail des scènes de genre et ce fondu qui deviendra la marque de son style — que se situe la grande aventure de Carrière. Minimaliste avant l'heure, Carrière évacue le décor, fait émerger la figure d'un fond indéterminé, efface autant que possible les signes qui permettraient de dater les scènes rendues à l'état d'archétypes, d'expression d'un sentiment qui traverse les siècles et se répète à l'infini, hier comme aujourd'hui.

— Christian Alandete, commissaire de l'exposition

Eugène Carrière

Chapitre 1 · Madame Carrière

Chapitre 2 · La tendresse (scènes de la vie domestique)

Chapitre 3 · Correspondances

kamel mennour Paris, 2022

Gallery kamel mennour presents its first exhibition of the work of Eugène Carrière. The exhibition takes place in three chapters across three gallery spaces—Avenue Matignon, Rue du Pont Lodi, and Rue Saint-André-des-Arts—and offers a fresh look at one of the most important artists of the nineteenth century, rereading his body of work in the light of the influence he had on both the other artists of his time and the work of key figures of twentieth-century modernity.

Carrière is one of those artists who was celebrated in his own lifetime and whose works are held by some of the biggest museums of the world but which are now rarely the subject of an exhibition. A precursor to Modernism, he set up the Académie Carrière in 1890 in the Rue de Rennes in Paris, where his students included the future Fauvists André Derain, Francis Jourdain, and Henri Matisse. Pablo Picasso, on his arrival in the city in 1901, also studied under Carrière, who was a known influence on Picasso's pink and blue periods.

Carrière's choice to work at a distance from the dominant artistic movements of his time—in particular the Symbolists, with whom he was associated—as well as his deliberately reduced palette of brown tones and the repetition in his subjects have at times given rise to the impression of a monotonous body of work. However, his originality lies in the economy of means with which he produced a style of painting closer to naturalism than Symbolism and preemptive of aspects of analytic painting.

Carrière was a contemporary of early photography and his work resembles it in many ways, with its blurry areas, its monochrome, and the way it records time. 'The sitter moved,' Degas used to joke about Carrière, but the sitter always moves as long as he or she has been grasped in all his or her vitality. The striking modernity of his painting is surely due to this desire to capture an ever-changing nature. There are echoes of this in the thought of his contemporary Henri Bergson, in particular in Bergson's theses on the perceptive effect of time experienced as a succession of states, or 'the simultaneous presence of the past and the future', which could be a description of Carrière's painting. Rodin also attempted to suggest the experience of duration in his sculpture. The two met in 1880 and maintained a long, close friendship, with a correspondence that impacted their respective bodies of work. Rodin would emphasise the sculptural quality of his friend's painting and many modern sculptors, beginning with Alberto Giacometti and Henry Moore, agreed with him.

Giacometti also attempted to lay hold of the ungraspable, ceaselessly repainting the face of his model in successive layers of paint. 'It looks like a Eugène Carrière painting,' Giacometti said when looking at a finished portrait of Isaku Yanaihara at the end of a sitting. While he recognised that the older painter's work contained a lyricism that is completely absent from his own, he still found in the monochrome nuances of Carrière's canvases something that to him 'seemed truer' than the celebrated Cubist experiments of the time, which he had participated in. Thirty years later, he finally gave himself permission to demonstrate this in his famous series of 'Black heads'. Moore never openly claimed Carrière's influence, but in the motif of the mother and child he borrowed one of his favourite subjects, and he collected his

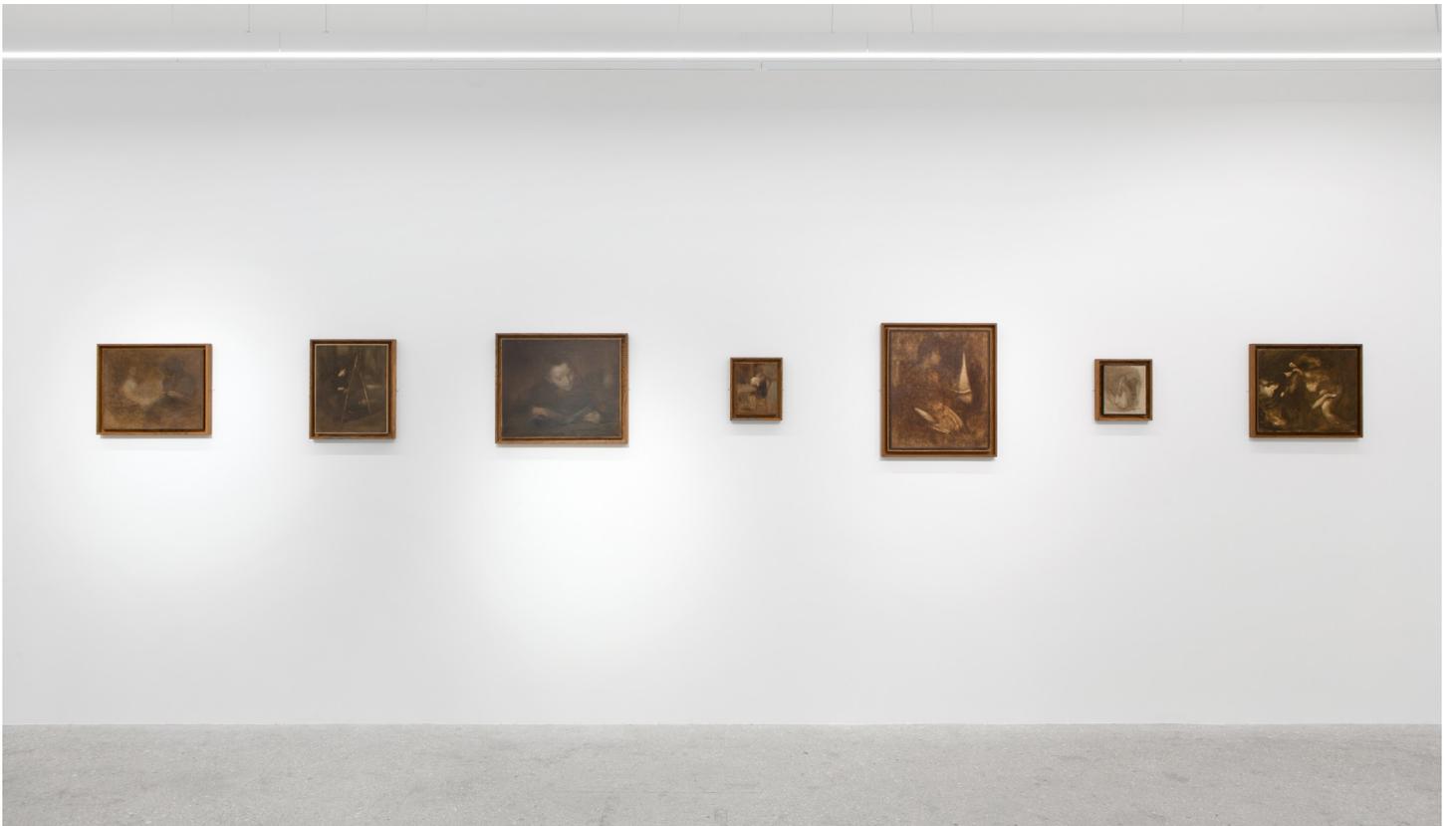
work. Carrière's paintings hung on the walls of the most intimate spaces in Moore's house in Perry Green, from the little drawing room reserved for his friends, to the corridor leading to the bedroom of his only daughter and the walls of his wife Irina's bedroom. These scenes of domestic life, so privileged by Carrière, became a peculiar sort of *mise en abyme* for Moore, with the birth of his only daughter late in his life visibly influencing the increase in number of the maternity scenes that he produced throughout his career.

Carrière is doubtless the first painter to have observed these scenes of daily life with such singular attention, turning the family home into one vast studio. They are sometimes depicted in the most cursory strokes, giving the palpable impression of live painting and conveying a wish to grasp something of life in its purest banality. But beyond the modernity of the subjects, it is in Carrière's style of painting—that beginning in the mid-1870s would fluctuate between detailed genre scenes rendered with a meticulous form of naturalism and the shading that would become his signature—that the great adventure of his work is to be found. A precursor to Minimalism, Carrière emptied out the details of his domestic settings, making his figures emerge from an indeterminate background, removing as many signs that might be used to date the scenes as he could, which thus began to resemble archetypes, expressions of a feeling traversing centuries and endlessly renewed, today as much as yesterday.

— Christian Alandete, curator of the exhibition



Exhibition views: « Chapitre 1 · Madame Carrière », kamel mennour, Paris 8, 2022



Exhibition views: «Chapitre 2 · La tendresse (scènes de la vie domestique)», kamel mennour, Paris 6, 2022



Exhibition view : « Chapitre 3 · Correspondances », kamel mennour, Paris 6, 2022

Musée Rodin,
Paris, 2022



Exhibition view, Musée Rodin, Paris, 2022



Exhibition views, Musée Rodin, Paris, 2022

Marcel Proust,
un roman parisien

Musée Carnavalet,
Paris, 2022



The Artist's Dream

Art Gallery of Hamilton,
Canada, 2020



Bio

EUGÈNE CARRIÈRE

Né en 1849 à Gournay-sur-Marne. Mort en 1906 à Paris.
Born in 1849 in Gournay-sur-Marne. Died in 1906 in Paris.

EXPOSITIONS PERSONNELLES / SOLO SHOWS

2022

« Eugène Carrière (Chapitre 1 : Madame Carrière ; Chapitre 2 : La tendresse (scènes de la vie domestique) ; Chapitre 3 : Correspondances) », kamel mennour, Paris.

2013

« Exposition des œuvres d'Eugène Carrière de la donation Philippe-Denis », musée de la Chartreuse de Douai.

1996-1997

« Eugène Carrière, 1849-1906 », Ancienne Douane, Strasbourg.

1996

« Eugène Carrière, le peintre et son univers autour de 1900 », musée de Saint-Cloud.

1985

Art Point Gallery, Tokyo.

1979

Galerie Coligny, Paris.

1970

Marlborough Fine Art, Londres.
Sun Motoyama Gallery, Tokyo.

1969

Sun Motoyama Gallery, Tokyo.

1968-1969

« Eugène Carrière: Seer of the Real », Art Museum, Allentown.

1964

« Eugène Carrière 1849-1906 », château des Rohan, Strasbourg.

1949

« Centenaire d'Eugène Carrière », musée des Augustins, Toulouse.

1936

Museo Nacional de Bellas Artes, Buenos Aires.

1920

Galerie Bernheim-Jeune et Cie, Paris.

1917

Galerie Bernheim-Jeune, Paris.

1916

Galerie Nunès et Fiquet, Paris.

1903

Galerie Bernheim-Jeune et fils, Paris.

1898

« Collection of pictures by Eugène Carrière », The Continental Gallery, New Bond Street, Londres.

1896

Salon de l'Art nouveau, Paris.

1891

Galerie Boussod, Valadon et Cie, Paris.

EXPOSITIONS COLLECTIVES / GROUP SHOWS

2022

« The Hirst Collection of Australian and International Art », Philip Bacon Galleries, New Farm.

2022

« Soudain dans la forêt profonde », kamel mennour, Paris.

2021-2022

« Marcel Proust, un roman parisien », musée Carnavalet, Paris.

2020

« The Artist's Dream: Works of French Symbolism », Art Gallery of Hamilton, Ontario.

2019

« Echoes of Quiller Orchardson », Ben Hunter, Londres.

2016

« Emile Verhaeren, poète et passeur d'art », musée des Avelines, Saint-Cloud.

2014

« Edgar Degas : The Private Impressionist », The Frick Pittsburgh, Pennsylvanie.

2012

« L'Estampe originale : A Celebrated Album of Original Printmaking, 1893-95 », Institute of Art, Minneapolis.

2008

« From Industry to Impressionism – what two sisters did for Wales », musée National de Cardiff.

2007

« Eugène Carrière and his circle », Cantor Arts Center, Stanford.

2006-2007

« Intimität der Gefühle, Eugène Carrière zum 100. Todestag », Kunsthalle, Brême ; Clemens-Sels-Museum, Neuss.

2006

« Auguste Rodin-Eugène Carrière », musée d'Orsay, Paris.

« Auguste Rodin-Eugène Carrière », musée national d'Art occidental, Tokyo.

2003

« The Belle Epoque – Art around 1900. Selected Works from the Collection », Pola Museum of Art, Kanagawa.

2000

« 1900: Art at the Crossroads », Royal Academy of Arts, Londres ; Solomon R Guggenheim Museum, New York.

1997

« French paintings, drawings and watercolors 1790-1890 », Shepherd Gallery, New York.

1996

« La Modernité, collections du Musée d'Orsay », Metropolitan Art Museum, Tokyo.

1995

« Paradis perdu : l'Europe symboliste », musée des Beaux-Arts de Montréal.

1994

« Les oubliés du Caire », musée d'Orsay, Paris.

« Goya », Nationalmuseum, Stockholm.

1993

« 1893, l'Europe des peintres », musée d'Orsay, Paris.

1991

« De Corot aux Impressionnistes : donations Moreau-Nélaton », galeries nationales du Grand Palais, Paris.

1989-1990

« Chefs d'œuvre du musée des Beaux-Arts de Lyon », Metropolitan Art Museum Kitakyushu, Municipal Museum of Art, Tokyo.

1988-1989

« Le Symbolisme dans les collections du musée du Petit Palais », musée du Petit Palais, Paris.

1986-1987

« Le triomphe des mairies, grands décors républicains à Paris », musée du Petit Palais, Paris.

1983

« La Femme », Grand Central Art Gallery, New York.

1979-1980

« La Famille des portraits », musée des Arts décoratifs, Paris.

« Georges Clemenceau (1841-1929), exposition du cinquantenaire », musée du Petit Palais, Paris.

1962

« Cent ans de Portrait », galerie Bernheim-Jeune, Paris.

1949-1950

« Eugène Carrière et le symbolisme », musée de l'Orangerie, Paris.

1946

« Les Goncourt et leur temps », musée des Arts décoratifs, Paris.

1941

« Donation Paul Jamot », musée de l'Orangerie, Paris.

1933

« Le Décor de la vie sous la IIIe République de 1870 à 1900 », musée des Arts décoratifs, Paris.

1932

« Exhibition of French Art 1200-1900 », Royal Academy of Arts, Londres.

1930-1931

« Exposition des œuvres provenant des donations faites par Madame la Princesse de Cröy et de Monsieur Louis Devillez », musée de l'Orangerie, Paris.

1911

« Exposition internationale de l'art chrétien moderne », musée des Arts décoratifs, Paris.

1905

Sesta Esposizione Internazionale d'arte, Venise.

1901

« Exposition de l'Enfance », Petit Palais, Paris.

1897

Seconda esposizione Internazionale d'arte, Venise.

1896

« Œuvres de MM. Puvis de Chavannes, Auguste Rodin, Eugène Carrière », Musée Rath, Genève ; Sécession munichoise, Munich ; Libre Esthétique, Bruxelles.

1890

Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts, Paris.

1889

Exposition universelle, Paris.

1879

Salon des artistes français, Paris.

1876

Salon des artistes français, Paris.

COLLECTIONS

Académie Goncourt, Paris
Art Gallery of Hamilton, Hamilton
Art Gallery of Ontario, Toronto
Art Institute, Chicago
Art Museum, Allentown
Atelier Eugène Carrière
Barbizon House, Londres
Bibliothèque Nationale de France, Paris
Bibliothèque royale Albert 1er, Bruxelles
City Art Museum, Niigata
Collections municipales, Pontivy
Columbus Museum of Arts, Columbus
Corcoran Gallery of Art, Washington DC
Fitzwilliam Museum, Cambridge
Fogg Art Museum, Cambridge
Fondation Angladon-Dubrujeaud
Fondation Custodia, coll. Lugt, Paris
Fondation Neumann, Gingins
Gropper Art Galleries, Cambridge
Hill-Stead Museum, Farmington
Institute of Arts, Detroit
JLM Antiquités, Saint-Ouen
Jockey Club, Buenos Aires
Knoedler & Co, New York
Knoedler & Co, Paris
Kunsthalle, Brême
Legion of Honor Museum, San Francisco
Marlborough International Fine Art, Vaduz
Metropolitan Galleries, New York
Metropolitan Museum of Art, New York
Musée Albert-André, Bagnols-sur-Céze
Musée Anne de Beaujeu, Moulins
Musée des Années 30, Boulogne-Billancourt
Musée d'Art et d'Histoire, Belfort
Musée d'Art et d'Histoire, Genève
Musée d'Art moderne, Saint-Etienne
Musée d'Art moderne, Troyes
Musée d'Art moderne et contemporain, Strasbourg
Musée d'Art occidental, Tokyo
Musée d'Art Roger-Quilliot, Clermont-Ferrand
Musée Arthur Rimbaud, Charleville-Mézières
Musée des Arts décoratifs, Paris

Musée des Augustins, Toulouse
Musée Bartholdi, Colmar
Musée des Beaux-Arts, Arras
Musée des Beaux-Arts, Bordeaux
Musée des Beaux-Arts, Budapest
Musée des Beaux-Arts, Dijon
Musée des Beaux-Arts, Gand
Musée des Beaux-Arts, Lille
Musée des Beaux-Arts, Lyon
Musée des Beaux-Arts, Nantes
Musée des Beaux-Arts, Pau
Musée des Beaux-Arts, Quimper
Musée des Beaux-Arts, Reims
Musée des Beaux-Arts, Rouen
Musée des Beaux-Arts, Toulon
Musée Bonnat, Bayonne
Musée Bourdelle, Paris
Musée de Brou, Bourg-en-Bresse
Musée Calvet, Avignon
Musée de Cambrai, Cambrai
Musée Carnavalet, Paris
Musée de la Chartreuse, Douai
Musée Clemenceau, Paris
Musée départemental de l'Oise, Beauvais
Musée Duplessis, Carpentras
Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg
Musée Eugène Boudin, Honfleur
Musée Eugène-Carrière, Gournay-sur-Marne
Musée Fabre, Montpellier
Musée de Grenoble, Grenoble
Musée Joseph Déchelette, Roanne
Musée Lambinet, Versailles
Musée du Louvre, Paris
Musée du Luxembourg, Paris
Musée Marmottan, Paris
Musée de Montargis, Montargis
Musée municipal, Saint-Cloud
Musée municipal de l'Évêché, Limoges
Musée national Adrien Dubouché, Limoges
Musée national des Beaux-Arts, Alger
Musée du Nouveau Monde, La Rochelle
Musée d'Orsay, Paris
Musée du Petit Palais, Paris
Musée Pouchkine, Saint-Petersbourg
Musée Rodin, Paris
Musée de Saint-Cloud, Saint-Cloud
Musée Tavet-Delacour, Pontoise
Musée Toulouse-Lautrec, Albi
Musée Von der Heydt, Wuppertal
Musées de Clermont-Ferrand, Clermont-Ferrand
Museo Nacional de Colombia, Bogota
Museo Nacional de Bellas Artes, Buenos-Aires

Museum Narodowe, Poznan
Museum of Art, Cleveland
Museum of Art, Yokohama
Museum of Fine Arts, Boston
Museum of Modern Art, Ibaraki
Narodni Muzej, Belgrade
Nasjonalgalleriet, Oslo
National Gallery of Canada, Ottawa
National Gallery of Wales, Cardiff
National Gallery, Londres
Niigata City Art Museum, Niigata
Norton Museum of Art, West Palm Beach
Ohara Museum of Art, Kurashiki
Pennsylvania Museum of Art, Philadelphie
Pinacothèque nationale, Athènes
Pola Museum of Art, Kanagawa
Rhode Island School of Design Museum of Art, Providence
Schiller & Bodo European Paintings, New York
Société de Géographie, Paris
Société des Amis d'Eugène Carrière, Gournay-sur-Marne
Stoppenbach & Delestre Ltd., Londres
Tate Gallery, Londres
The Art Collection Inc., New York
The Frick Collection, New York
Thielska Galleriet, Stockholm
Thomas Colville Fine Art, New Haven
Thomas Colleville Inc, New Haven
Van Gogh Museum, Amsterdam
Wadsworth Atheneum, Hartford
Yale University Art Gallery, New Haven
Zimmerli Art Museum, New Brunswick

DISTINCTIONS ET PRIX / AWARDS AND PRIZES

1905

Devient membre du Conseil supérieur des beaux-arts.
Becomes a member of the Conseil supérieur des beaux-arts.

1903

Participe à la fondation du Salon d'automne dont il sera le premier président d'honneur.
Takes part in founding the Salon d'automne, becoming its first honorary president.

1900

15 août : Carrière est élevé au grade d'officier de la Légion d'honneur.
Exposition universelle : reçoit une médaille d'honneur décernée par le jury de gravure.
August 15th: Carrière is awarded the rank of Officer of the Legion of Honor.
Paris International: the jury of engravings awarded him a medal of honor.

1889

Exposition universelle : Carrière reçoit une médaille d'argent.

30 octobre : il est fait chevalier de l'Ordre national de la Légion d'honneur.
Paris International Exposition: Carrière wins a silver medal.
October 30th: he is decorated with the National Order of the Legion of Honor.

1887

Salon : Portrait de M. Louis Henri Devillez obtient une médaille de deuxième classe.
Salon: Portrait of Mr Louis Henri Devillez wins a second class medal.

1885

Salon : *L'enfant malade* obtient une médaille de troisième classe, le tableau est acquis par l'État.
Salon: *The Sick Child* wins a third class medal, the painting is bought by the State.

1862

Carrière fréquente les cours de l'académie de Strasbourg (école municipale de dessin située au palais Rohan), où il remporte de nombreux prix.
Carrière goes to the Strasbourg academy lessons (local school of drawing located in the Rohan Palace), where he wins several prizes.

Portfolio

2023

Eugène Carrière

47 rue Saint-André-des-Arts, Paris 6

5 rue du Pont de Lodi, Paris 6

6 rue du Pont de Lodi, Paris 6

28 avenue Matignon, Paris 8

galerie@kamelmennour.com

+33 1 56 24 03 63